

DOSSIER DE PRESSE TRIO BERGIN'

L'INDEPENDANT -

Le Trio Bergin' enflamme le jardin du calvaire

Le 14 mai 2013 à 6h00 par Correspondant



Un trio plein de vitalité et d'enthousiasme. PHOTO/© D.R SALLELES-D'AUDE

Une bien belle surprise attendait le public samedi dernier dans le jardin du Calvaire. Le trio Bergin' a, en effet, conquis la centaine de spectateurs attirée, encore une fois, par l'affiche proposée par la municipalité dans un lieu désormais associé à des spectacles de qualité. Stéphanie Astre et ses deux complices, en toute décontraction, ont ainsi proposé, dans une ambiance très swing, une jolie promenade espiègle au travers de standards revisités avec respect et élégance.

Une programmation réussie

Des airs très connus qui ont parlé intimement à beaucoup et d'autres moins, de quoi contenter, même les plus exigeants qui, au fil de la représentation, ont savouré des morceaux qu'eux seuls ont reconnus. Cette soirée haute en couleur musicale a fait la part belle à Claude Nougaro et à de petits joyaux, bien rythmés comme "Le jazz et la java" ou délicieusement poétique comme "Le coq et la pendule". Mais, les choix de cette programmation très réussie étaient éclectiques. Henri Salvador était là avec le mélodieux "Count Basie" et l'irrésistible "Blues du dentiste" ainsi que Serge Gainsbourg dont la sensuelle chanson "L'eau à la bouche" a confirmé toute l'étendue de la voix de la vocaliste. Parmi ces chansons pétillantes, brillamment interprétées par Christophe Naudi à la batterie et au washboard et Thierry Gonzalez au piano, se sont aussi glissées "Je ne veux pas travailler" du groupe Pink Martini et "La complainte de Makie", tiré de l'Opéra de Quat'sous dont on doit la version définitive à Franck Sinatra.

Conques-sur-Orbiel. Trio Bergin' embaume les Printanières

Publié le 09/04/2013 à 09:14



Une agréable surprise attendait la centaine de spectateurs au concert du trio Bergin' organisé par Festiv'Conques dans le cadre des Printanières.

Les Ariégeois Stéphanie Astre, au chant, son compagnon Christophe Naudi (batterie, washboard, cajon) et le Toulousain Thierry Gonzalès, au piano, nous ont livré sans concession le meilleur de leurs mots et de leur musique au climat swing, jazz et couleurs latines, sans oublier des malicieuses classiques de la chanson française.

Par cette soirée arrosée, tant à l'extérieur que sur les tables rondes inondées de blanquette, ces trois interprètes facétieux pour un cocktail pétillant d'humour, de jazz, de swing, de latino et un zeste de New Orleans ont inondé la salle Roquefort en habits de lumières, de ses musiques aux accents revisités par la formation.

La chanteuse Stéphanie, un dynamisme communicatif, à la voix délicieuse, hyperdouée, d'une tonicité à toute épreuve, n'a pas manqué d'enchanter le public avec quelques standards dont certains ont été repris par l'assistance comme «La Mer», de Charles Trenet ; «Couleur café», «Sois pas farouche», «Les petits trous», de Serge Gainsbourg ; «On n'est pas là pour se faire engueuler», «Le blues du dentiste»... sur des rythmes salsa et jazzy. Les exploits et les morceaux à la batterie et au washboard, du pro et souriant Christophe Naudi déchaîné au cajon (caisse de résonance) et à la planche à laver (tôle ondulée aux divers accessoires musicaux) utilisée à la façon des musiciens noirs en guise de batterie ont été salués par les applaudissements de l'assistance quelque peu étonnée devant cette originalité.

L'inlassable pianiste aux mille recompositions de Thierry Gonzalès laissait l'auditoire pantois dans ses solos de virtuose en subjuguant les plus exigeants. Trio Bergin a rendu hommage à Boris Vian au travers de ses chansons humoristiques et burlesques.

Le public averti, pas du tout avare d'applaudissements et de rappels en fin de spectacle, a apprécié leur prestation remarquable.

Du pur bonheur pour nos oreilles ! Bravo à l'équipe de bénévoles, à la municipalité, aux artistes et aux spectateurs de grande maturité musicale. (Contact: Trio Bergin'au 06 81 60 10 17 ou

www.triobergin.fr).

Béto Campillo

Saint-Paul-de-Fenouillet

Ça a swingué au Chapitre

Le 13/09/2012 à 06h00



Le "Trio Bergin", dans le jardin du Chapitre.

SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET

Les concerts organisés chaque été par l'office de tourisme et animations attirent de plus en plus de public, qui n'est pas avare d'applaudissements et de rappels.

Ce fut dernièrement le cas du groupe Trio Bergin, Stéphanie au chant, Christophe à la batterie, Vincent au piano, qui a fait l'unanimité. Les trois musiciens ont revisité de nombreux standards du swing, de la musique latino, et reprise jazzy de chansons françaises de Nougaro, Gainsbourg, Vian, Sanseverino et bien d'autres.

Un répertoire varié qui allait droit au cœur d'un auditoire attentif et silencieux qui sentit une cohésion totale de l'ensemble et une grande maturité musicale. Le public plébiscita ce groupe venu de l'Ariège qui a apporté un air de fraîcheur dans la chaleur d'une bonne soirée d'été.

Le Trio Bergin' revisite les chansons cultes de Gainsbourg

Divine soirée à la Maison Gibert, où les musiciens du célèbre Trio Bergin' et leur invité, Julien Duthu, ont fait revivre à leur manière le chanteur disparu.

Quatre musiciens de talent ont animé la soirée de jeudi dernier à la Maison Gibert. Le Trio Bergin', on le connaissait, il avait déjà enchanté un précédent "Jeudi", il y a trois ans. Avec Christophe Naudy, le meneur du groupe, à la batterie, Thierry Gonzalez, au clavier, et la superbe chanteuse Stéphanie Astre. Cette fois-ci, cerise sur le gâteau, ils avaient invité un contrebassiste fameux, Julien Duthu. Ces mousquetaires du jazz, ont interprété

Serge Gainsbourg fidèlement, mais en le sublimant. Ses mélodies semblaient écrites pour eux! Des chansons en hommage à Baudelaire ("le serpent") et à Boris Vian ("Fais-moi mal, Johnny"), des slows langoureux et coquins ("L'eau à la bouche"), et aussi le "cha-cha-cha du loup", "Couleur café", "Requiem pour un con", "La leçon d'orthographe". Puis du tango, de la bossa-nova, des classiques comme "La gadoue" (Pétula Clark) ou

"La Javanaise" (Juliette Gréco), un mélange savamment composé des "Feuilles mortes" et de "La chanson de Prévert". Ou encore des chansons moins connues, qui ont résonné comme des nouveautés ou des révélations par la magie de leurs interprètes.

La cour était pleine d'un public attentif et enthousiaste, et la pluie qui menaçait n'osait pas tomber... Elle est finalement survenue en douceur pour saluer "Le poinçon-

neur des lilas", ultime chanson interprétée par le Trio Bergin'. Durant une heure et demie, sans entracte, les jeunes musiciens nous ont amusés, charmés, fait rêver et donné envie de danser.

Au clap de fin donné par le Monsieur Loyal de la soirée, Robert Pournès, ce fut un tonnerre d'applaudissements.

Le fidèle public de la Maison Gibert se retrouvera, à n'en pas douter, jeudi prochain, pour revivre une tranche

d'histoire de la musique du siècle dernier avec une évocation des "Années Yé-Yé". Rappelons que les concerts des jeudis soirs de l'été sont offerts à tous gratuitement. En cas de très mauvais temps, la salle des Ecuries de la vénérable maison vigneronne pourrait abriter musiciens et spectateurs. Mais dehors, sous les étoiles, c'est tellement mieux, dans la douceur des traditionnelles soirées lézignanaises...

Noëlle Diamant-Berger